

17 fév 2008

S'ABONNER  
AU TEMPSNOUVEAU SITE  
WWW.PAYOT.CH

## LETEMPS.CH

## LE JOURNAL

Sommaire complet  
Editorial  
Zooms  
Temps fort  
International  
Suisse  
Régions  
Economie  
Finance  
Sports  
Société  
Culture  
Eclairages  
Courrier lecteurs  
Météo

## LA FINANCE

Finance  
Fonds placement  
Marchés  
Economie

## LES RENDEZ-VOUS

Carrières  
Immobilier  
Samedi culturel  
Disques  
Livres  
Multimédia

## LES PLUS DU WEB

Photos  
Vidéos  
Dessins  
Blogs  
Forums  
Dossiers  
Archives  
Revue de presse  
Newsletters  
Hors-séries  
Netvibes  
Flux RSS  
Edition PDF  
Edition ePaper

## LES SERVICES

Abonnements  
Finance abonnés

## RECHERCHE

 

## PAR DATE | AVANCÉE

TOUTES LES  
CRITIQUES

Romans français  
Romans suisses  
Romans étrangers  
Album illustré  
Anthologie  
Aphorismes  
Architecture  
Arts  
Bande dessinée  
Biographie  
Chroniques  
Contes  
Correspondance  
Cuisine  
Dictionnaire  
Enfants  
Entretiens  
Essai  
Histoire  
Journal  
Mémoires  
Musique  
Nouvelles  
Oeuvres complètes  
Philosophie  
Photographie  
Poésie  
Polar  
Politique  
Récits  
Récits de voyage  
Science fiction  
Souvenirs  
Théâtre

## CRITIQUE DE LIVRE

Le Temps | Livres | Photographie | Critique littéraire

## Pour en finir avec «L'Usage du monde»

**Titre:** L'Usure du monde. Préface d'Eliane Bouvier  
**Auteur:** Frédéric Lecloux  
**Editeur:** Le Bec en l'air  
**Autres informations:** 240 p.

Luc Debraine, Samedi 16 février 2008

L'exercice littéraire de «L'hommage à...» ou du «Sur les traces de...» est souvent pénible, tant l'hagiographe se tient trop près de son sujet. Ici comme ailleurs, tout est affaire de distance, évidence à laquelle sont particulièrement sensibles les photographes.

C'est muni de cette prudence focale que Frédéric Lecloux s'est engagé sur le chemin désormais culte de L'Usage du monde de Nicolas Bouvier. Mais ce jeune photographe né à Bruxelles et établi dans la Drôme avait une autre raison, bien plus intéressante en fait, de garder ses distances avec son livre fétiche. Il en était si imbibé, jusqu'à l'obsession, qu'il a décidé de s'en sevrer grâce à une méthode radicale: voir ce que Nicolas Bouvier avait vu cinquante ans plus tôt lorsque le Genevois a effectué son grand voyage vers l'est. Une manière d'avoir L'Usage du monde à l'usure, de tuer la magie qui naît de la lecture d'un livre adoré en la frottant au réel. Et tant pis si la stratégie semble artificielle: le photographe a en mémoire un avertissement de Nicolas Bouvier: «Il y a dans toute entreprise une part de supercherie qui, une fois le résultat atteint, se transforme en vérité.»

Frédéric Lecloux a d'abord cherché le rare assentiment de la veuve de l'écrivain, Eliane Bouvier. L'ayant obtenu, il est parti un jour de 2004 de Cologny, de la maison même du voyageur lent. Non sans avoir au préalable déplacé des montagnes bureaucratiques pour obtenir papiers et visas, alors que son prédécesseur était parti «les mains dans les poches». Et non sans embrigader dans son périple réflexif sa femme Marie et sa petite fille Olga.

La famille Lecloux a ainsi passé plus d'une année sur la route, des Balkans à la Turquie, de l'Iran à l'Afghanistan, jusqu'à la passe de Khyber, à la frontière pakistano-afghane, terme de L'Usage du monde. Frédéric Lecloux a photographié son exemplaire exténué du livre à cet endroit précis, puis l'a symboliquement laissé sur place, dans la poussière.

Un livre est né de ce voyage pour le voyage. Un recueil aéré d'impressions, de réflexions et d'images en couleur. L'essentiel d'une expérience dans les grands espaces du dedans et du dehors. Au contraire de Nicolas Bouvier, Frédéric Lecloux photographie beaucoup mieux qu'il n'écrit. Ses amples images en couleur ont une superbe qualité méditative, entre présence et absence, stase et mouvement, chaleur humaine et mauvais vents froids des plaines. Mais les deux écritures s'entrelacent au final pour nouer une poignante catharsis littéraire.

## UTILISATEUR

Nom

Mot de passe

OK

Mot de passe oublié?

➤ Accès d'un jour  
➤ **S'abonner**

Acheter «L'Usure du monde. Préface d'Eliane Bouvier» sur [payot.ch](http://payot.ch)

**PAYOT**  
LIBRAIRE

Espace abonnés

Boutique

Events

SMSAnnonces

WebAdresses

Publicité

Voyages

Rencontres

**LE TEMPS SA**

Présentation

Visite

Contacts

---

## LE TEMPS

Place de Cornavin 3  
Case postale 2570  
1211 Genève 2

**tel:** +41(0)22 799.58.58

**fax:** +41(0)22 799.58.59

---

### e-mail

info@letemps.ch  
www.letemps.ch

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés.

→ A propos → Nous contacter → Votre avis → Notre charte → RSS

**top**